

En premier lieu, **Jeannine DARRIEUTORT**, Professeure de biologie animale. Un extrait de femme. Du concentré ! Grande femme de petite taille : hissée sur la pointe des pieds, elle parvenait à peine, le bras tendu, à atteindre le mitan du tableau avec sa craie. En revanche sa complexion réduite lui permettait, de son regard aigu, d'observer au ras des paillasses de son laboratoire les élèves tentés de « tuster » lors des compositions. Peu d'entre eux se permettaient cette filouterie, sachant qu'ils seraient immanquablement repérés.

Souvenez-vous le cours de seconde, « la reproduction des mammifères ». Sujet délicat s'il en faut ! La Jeannine nous évangélisa tambour battant, sans omettre de nombreuses analogies avec le genre humain pardi ! Ceux d'entre nous, minoritaires, ayant déjà vu, non pas le loup mais la louve, ne se gênaient pas, au départ, pour ricaner bêtement en bons ados qu'ils étaient. La chose devenait beaucoup, beaucoup moins marrante quand il s'agissait de noircir une copie portant, par exemple, sur la menstruation. Là, silence radio et malheur à ceux qui n'avaient pas bûché... Quand à ceux qui avaient la chance de rentrer chez eux le week-end, ils ne partaient pas sans une « trousse d'urgence » pour éviter la prolifération sauvage de leurs gênes. Avec sa petite voix flûtée, elle leur donnait des recommandations extrêmement utiles, toutes portes fermées, à l'issue de son cours. Elle appelait cela « s'expliquer entre hommes ». Ce n'était certainement pas pour cela qu'elle recevait une solde du Ministère de l'Agriculture, mais que de catastrophe n'a t'elle pas évité en agissant, je dirais maternellement, ainsi...

Une anecdote que je n'ai personnellement pas vécu mais qui m'a été ultérieurement rapportée prouve aussi, le solide humour dont la petite landaise était pourvue : portant une missive urgente en plein cour, le copieux surveillant surnommé « Babar » (un quasi sosie d'Achille Talon) pénètre dans la classe.

La professeur décachette rapidement la dépêche puis qu'urgence il y avait. Pour occuper le surveillant en expectative, tout en lisant, elle lui propose de jeter un œil sur une loupe binoculaire pour observer l'anatomie et le mobilité d'un échantillon de spermatozoïdes. Rouge de confusion, « Babar » s'exécute et, très inquiet, interroge la professeure sur le provenance de l'échantillon « Ce, ce, ce n'est tout de même pas vos élèves qui qui... » réussit il à balbutier, et Madame Darrietort, sans moufter, de rétorquer « Que si, que si, mon bon Rougé, vous n'imaginez pas que l'on va faire dépenser inutilement de l'argent au Lycée... » et la classe de se tordre de rire ! Il y avait de quoi. Pour terminer ce mini-portrait, je citerai une expérience personnelle qui me touche toujours autant, plus d'un demi siècle après. Jeannine Darrietort avait eu tôt fait de comprendre que les animaux en général et les vaches en particulier, à défaut de chevaux, constituaient une passion dévorante.

La seule raison en fait pour laquelle j'étais incarcéré ici (ce mot n'est pas trop fort, n'est-ce-pas ?). Amenant de l'eau à mon moulin, elle s'était débrouillée (en me faisant dispenser des autres cours !) pour me charger de mission plusieurs jours durant à la ferme afin de rapporter une somme de renseignements sur le troupeau, allant de l'ordre hiérarchique à l'entrée et à la sortie de la stabulation, nombre d'éruclations à la minute pour chaque vache, etc. Elle m'envoyait au Paradis !!! Tant pis si j'ai, malgré moi, suscité quelques jalousies.

Nous n'étions que quatre anciens du LAP pour accompagner une dernière fois cette si généreuse Dame, d'un dévouement sans limite pour ses élèves, et ensuite pour sa commune dont elle fut plusieurs fois la bourgmestre. J'appris à cette occasion qu'elle était fille d'un modeste menuisier landais qui n'avait pas eu les moyens de lui offrir les études de médecine dont elle rêvait. N'ayant pas simplement devenir « que » prof, elle a trouvé le moyen de soigner moult personnes de tous ages. Infiniment merci Jeannine.

A propos Camarades, vous souvenez vous de Spine, Moldi, Morli, Mode, Zitrone, Nicky, Trixie et Fresse ? Avec ses pompons dans les oreilles ? Sans parler d'Opus... Comme si c'était hier.

Bien d'autres professeurs exerçaient leur métier avec talent au LAP bien évidemment mais hélas, hélas, hélas, les discours tonitruants d'un professeur de physique-chimie (Georges MILHORAT), ceux beaucoup plus discrets d'un professeur de mathématiques (Pierre BEGUIER) ou de mécanique-électricité (Jean BERTHAUT) me paraissaient totalement ésotériques et ne parvenaient à pénétrer mon crâne... Tout cela et bien d'autres choses...dans un prochain épisode, Chers Amis.

Olivier COURTHIADE, le 14 Février 2021.